



Sœur Radegonde GREAUD 1928-2022

Sœur Radegonde est née le 15 mars 1928 au Poiré-sur-Vie en Vendée. Elle était l'aînée de six frères et d'une sœur. Dans sa jeunesse, elle travaille à la ferme et s'engagera avec passion à la JACF faisant partie de l'équipe diocésaine.

Puis elle entre au Postulat des Sœurs des Campagnes le 18 mai 1953 à 25 ans et elle fera sa première profession le 17 octobre 1954.

Vont suivre des assignations successives :

Lumigny où elle est marquée par son engagement dans un travail salarié, le ramassage et le tri des pommes de terre dans une grande exploitation. Elle rappelait volontiers aussi la pauvreté des débuts de la Congrégation.

Puis, ce fut **Brax en Haute-Garonne** et la collaboration avec les Frères des Campagnes alors à Pibrac, dans l'animation de groupes de jeunes.

Suivront Quatremare et Honguemare. C'est là qu'elle fera un stage à l'école de vachers-porchers de Canappeville. Elle était fière de rappeler qu'avec Sœur Christiane, elles étaient les premières femmes à suivre cette formation.

Avec un groupe d'agriculteurs, ils mettent sur pieds le **service de remplacements** pour assurer la traite et le soin des animaux lors des absences dans la ferme.

Elle gardera toujours son dynamisme et son désir de proximité avec les jeunes



et organisera avec eux et quelques parents, camps, voyages, etc. Elle s'ingéniait à leur faire des propositions.

A St Etienne-de-Tulmont, elle participe avec les Sœurs à la mise en place de la Maison des Gatilles et fait partie de l'équipe **MISSION ITINÉRANTE**.

Dans la Creuse, elle était engagée dans l'animation

pastorale de la paroisse, et créera **Roulotte**, une maison qui sert de lieu paroissial.

Au Mas d'Azil, elle participera à plusieurs groupes : Secours Catholique, Croix Rouge, MCR, messe à la Maison de Retraite. Elle posera les premiers jalons de la Fraternité Missionnaire en rural.

Une amie qui l'a connue et estimée témoigne : **Radé était impétueuse, voulait remuer les choses y compris dans l'Église... Elle accueillait celles et ceux qui étaient en difficulté (dépression des petits cultivateurs qui avaient perdu leur récolte à cause du mauvais temps) et bien d'autres... Je dirai qu'elle avait de saintes indignations qui n'allaient pas jusqu'à la colère.**

En août 2019, elle rejoint la résidence Saint Loup dans l'Yonne où elle retrouve trois autres Sœurs. Ce fut une dernière étape douloureuse qu'elle a vécue avec foi après une vie bien remplie au service du Seigneur et de ses frères !

Sœur Yvette CHARRIER

Prieuré de Lombreuil (Loiret)